

Suisse



Le site s'étale sur 17 hectares de forêt au cœur de l'Oberland bernois. Au plus fort de l'été, il accueille quelque 1800 scouts.

Kandersteg rassemble les scouts du monde entier

Candidat au Prix Montagne 2017, le Centre scout international accueille 12 000 hôtes par an. Visite

Romain Carrupt Textes
Philippe Maeder Photos

«Was passiert?» interroge un touriste à peine arrivé à Kandersteg. En descendant de son train, ce randonneur allemand est frappé par la foule de scouts quittant la gare. Il n'est pas au bout de ses surprises.

Dans les rues de la petite commune de l'Oberland bernois, les éclaireurs sont plus nombreux que les autochtones. Et pour cause. Au plus fort de l'été, le village de 1200 habitants accueille quelque 1800 foudlards. Chaque année, pas moins de 12 000 scouts défilent dans la station.

Direction le lieu qui explique cette concentration unique de jeunes gens. A deux pas de l'entrée nord du tunnel du Lötschberg, se trouve non pas le célèbre sapin d'Adolf Ogi, mais le Centre scout international de Kandersteg (KISC). Le fief de l'ancien conseiller fédéral abrite en effet la Mecque du scoutisme mondial. Robert Baden-Powell, fondateur du mouvement, en a décidé ainsi en 1923. Un siècle plus tard, le KISC est candidat au Prix Montagne 2017, décerné par l'Aide suisse aux montagnards (*lire ci-contre*).

Sous les drapeaux accrochés au balcon du bâtiment principal, Eliane Baumann, membre du comité du KISC, énumère les pays de provenance des hôtes. Grande-Bretagne, Suède, Etats-Unis, mais aussi Ghana et Arabie saoudite. «Nos visiteurs séjournent ici d'une semaine à plusieurs mois. Beaucoup d'entre eux reviennent pé-

riodiquement. Cela fait toujours chaud au cœur de les revoir, parfois dix ans après.»

Confirmation auprès de Charlie, un Anglais de 19 ans. «C'est le côté frustrant de ce type de camp, confié le jeune homme peu avant de prendre le train du retour. On se lie d'amitié avec des camarades que l'on perd de vue une fois rentré chez soi. Alors qu'il faut déjà plus d'une semaine pour entrer en contact avec des copains d'autres nationalités.» Entouré de compatriotes, il relativise les échanges entre scouts de pays différents. «On se mélange lors de certaines activités thématiques, mais la plupart du temps, on reste plutôt entre nous.»

Un peu plus loin en forêt, au milieu des tentes suédoises, Oskar tient un tout autre discours. Ce «pinkie», comme on appelle les membres du personnel affublés d'un T-shirt rose bonbon, met en avant la découverte d'autres cultures lorsqu'on lui demande ce qu'il apprécie à Kandersteg. «Les feux de camp ou les levers de drapeau sont l'occasion de rencontrer des collègues de toute la planète. C'est très enrichissant. Nous n'avons

«Je crois qu'il y a un esprit scout qui permet de faire fi des différences»

Eliane Baumann Membre du comité du Centre scout international de Kandersteg

pas toujours les mêmes idées.» «C'est vrai que lorsque j'ai vu débarquer une centaine de jeunes hommes d'Arabie saoudite qui ne seraient pas la main aux femmes, j'ai douté de la bonne cohabitation. Finalement, ils ont très bien intégré nos usages. Je crois qu'il y a un esprit scout qui permet de faire fi des différences», analyse Eliane Baumann.

«Quittez Kandersteg!»

Aux abords du lieu de culte commun à toutes les religions, la responsable nie tout problème de violence entre scouts de différentes confessions. «Un hôte sur deux est un homme. Comme partout ailleurs, on ne peut pas éviter quelques bagarres. Mais ces peti-

tes disputes sont liées à des questions très terre à terre...»

Après une visite du sauna aménagé pour l'hiver par des Suédois, nous remontons le long de la rivière Kander. Perché à 1185 mètres d'altitude, le site dédié aux scouts s'étend sur 17 hectares. Un espace bucolique qu'il faut toutefois savoir quitter durant son séjour. C'est le message d'Eliane Baumann. «Les jeunes sont libres d'aller et venir. Je leur conseille de visiter la station, mais aussi les environs. Kandersteg, avec ses chalets typiques, n'est pas représentatif de toute la Suisse!»

Parmi les sorties les plus appréciées, des randonnées en Valais ou la visite de la ville de Berne. Certains se rendent aussi au lac de Thoune. Ou simplement dans les rues de Kandersteg. Un bazar y vend des couteaux suisses très prisés des éclaireurs. Quant à la boulangerie du village, elle séduit avec ses en-cas chocolatés. «Les scouts en raffolent, glisse la boulangère Susanne Kallen. On les voit parfois vingt ans après, à l'occasion d'un voyage avec leur petite famille, c'est très touchant.»

Les autres candidats au Prix Montagne

- Pour que les initiatives d'avenir ne s'entreprennent pas qu'en plaine, l'Aide suisse aux montagnards remet chaque année son Prix Montagne. Le sésame récompense un projet, développé en altitude, qui se distingue par son succès économique.
 - de Montagne Alternative, qui a aménagé un lieu dédié à la détente et à la réflexion sur la commune d'Orsières (VS);
 - de la Buvette des Sattels (FR), qui s'est taillé une solide réputation en proposant des mets typiques;
 - du Chemin des quatre sources, imaginé par les cantons d'Uri, du Valais, des Grisons et du Tessin autour des cours d'eau du Rhône, du Rhin, du Tessin et de la Reuss;
 - de la société bernoise HWR et ses 80 collaborateurs, qui façonnent à la fois du parquet collé pour les chalets et des

- de Montagne Alternative, qui a aménagé un lieu dédié à la détente et à la réflexion sur la commune d'Orsières (VS);
- de la Buvette des Sattels (FR), qui s'est taillé une solide réputation en proposant des mets typiques;
- du Chemin des quatre sources, imaginé par les cantons d'Uri, du Valais, des Grisons et du Tessin autour des cours d'eau du Rhône, du Rhin, du Tessin et de la Reuss;
- de la société bernoise HWR et ses 80 collaborateurs, qui façonnent à la fois du parquet collé pour les chalets et des

- de Montagne Alternative, qui a aménagé un lieu dédié à la détente et à la réflexion sur la commune d'Orsières (VS);
- de la Buvette des Sattels (FR), qui s'est taillé une solide réputation en proposant des mets typiques;
- du Chemin des quatre sources, imaginé par les cantons d'Uri, du Valais, des Grisons et du Tessin autour des cours d'eau du Rhône, du Rhin, du Tessin et de la Reuss;
- de la société bernoise HWR et ses 80 collaborateurs, qui façonnent à la fois du parquet collé pour les chalets et des

Vaud tacle Genève pour l'élection au Conseil fédéral

La candidature d'un homme, fût-il Maudet, est jugée inopportune par le président du groupe PLR latin, Olivier Feller



Pierre Maudet Conseiller d'Etat genevois

La course à la succession Burkhalter entre dans une phase décisive. Après la candidature unique tessinoise d'Ignazio Cassis, les candidats genevois au Conseil fédéral doivent se déclarer au plus tard ce vendredi à midi. Après le renoncement du vice-président du PLR Christian Lüscher, le conseiller d'Etat Pierre Maudet est pratiquement seul papable. Mais cela sent déjà le roussi.

Un jour avant la date fatidique, un conseiller national vaudois, par ailleurs président du groupe latin PLR, savonne la planche d'une candidature genevoise. «Il n'y a pas grand-chose qui parle en faveur d'une candidature masculine en Suisse romande», déclare Olivier Feller au *Tages-Anzeiger*. Selon lui, une candidature féminine s'impose désormais pour la Romandie. Et, comme par hasard, les deux seules candidates intéressées à cette course, la conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro et la conseillère nationale Isabelle Moret, sont... Vaudoises.

Alors Monsieur Feller, on prêche pour sa paroisse vaudoise et on scie la concurrence genevoise? Interpellé, l'Élu s'en défend. «Je constate d'abord qu'il y a un mouvement de fond dans le monde politique et médiatique, partout dans le pays, en faveur d'un candidat tessinois. Je vois ensuite que les Suisses allemands sont très respectueux des minorités et prêts à laisser trois sièges sur sept aux Latins. La seule façon pour la Romandie de rester dans la course et de ne pas jouer les simples alibis face à Cassis, c'est de présenter une candidature féminine. Ce critère est devenu d'autant plus important depuis l'annonce du départ de Doris Leuthard.»

Olivier Feller ne veut donc pas qu'on lui fasse un mauvais procès. «Surtout qu'il n'y a toujours pas de candidat genevois officiellement déclaré, un jour avant la clôture des inscriptions», note-t-il. A Genève, le conseiller national Benoît Genecead reconnaît que le PLR vaudois joue bien le coup en

imposant, sans avoir l'air d'y toucher, une candidature féminine romande. «Feller se montre plus Vaudois que président latin du groupe dans cette affaire.» Mais le Genevois essaie de desserrer l'étau. «Il y a une candidature excellente, celle de Pierre Maudet. J'espère vraiment qu'il va se présenter et qu'il puisse figurer sur un ticket PLR à trois avec Cassis et une femme. Cette formule permettrait de donner un large choix à l'Assemblée.» Si Pierre Maudet renonce, Benoît Genecead se dit prêt à se lancer dans la course.

Maudet candidat? Un élu vaudois, qui veut rester anonyme, ricane. «Il n'a aucune chance. Quand le parlement, qui ne le connaît pas, va s'apercevoir que c'est un «eurorturbo» et qu'il régularise en masse des clandestins avec l'opération Papyrus, ce sera fini.» La guerre valdo-genevoise n'aura cependant pas lieu. Un conseiller national genevois, Roger Golay (MCG), se montre tout aussi pessimiste sur les chances de Pierre Maudet: «C'est exceptionnel de se faire élire au Conseil fédéral sans avoir été parlementaire à Berne. Et puis, Maudet a braqué l'UDC avec l'opération Papyrus et son projet d'armée professionnelle à 20 000 hommes.» Roger Golay est en revanche tout feu tout flamme pour la candidature de... la Vaudoise Isabelle Moret, «qui connaît très bien ses dossiers.»

Retour d'ascenseur vaudois avec le chef de groupe parlementaire PS Roger Nordmann. Ce dernier ne chante pas les louanges d'une candidature féminine de son canton. Il estime que «les candidats genevois gardent toutes leurs chances et que les auditions seront déterminantes». Un geste désintéressé? Pas sûr. Un conseiller fédérale PLR vaudoise, devant l'élection de l'UDC Guy Parmelin, tuerait toute chance pour un PS vaudois de succéder à Alain Berset dans quelques années. **Arthur Grosjean**

Un Exécutif communal poussé à la transparence

Le Tribunal fédéral donne raison au Parti pirate, qui voulait consulter les procès-verbaux d'une commune zougoise

«Une grande victoire pour le principe de transparence!» Stefan Thöni, coprésident du Parti pirate suisse, salue l'arrêt publié mercredi par le Tribunal fédéral (TF). La Commune de Steinhausen (ZG) devra donner accès à tous ses procès-verbaux au Parti pirate zougois. Pour Stefan Thöni, «cette jurisprudence fixe dorénavant un cadre clair pour l'ensemble des exécutifs communaux suisses.»

Le président de la section locale du Parti pirate avait demandé en novembre 2015 à avoir accès à tous les procès-verbaux de l'Exécutif de Steinhausen depuis mai 2014. Il fondait sa demande sur la loi cantonale sur la transparence. L'Exécutif a refusé, estimant que la demande n'était pas assez pré-

cise, car il y avait eu sur cette période 38 procès-verbaux concernant plus de 500 décisions. Le gouvernement cantonal et le Tribunal administratif zougois ont donné raison à la Commune.

Le Parti pirate a alors porté l'affaire devant le TF. Ce dernier a jugé que le refus des autorités n'était pas justifié. La loi cantonale sur la transparence, constate-t-il, stipule que la demande d'un document doit être formulée de manière précise afin de faciliter le travail de l'administration. Mais cette exigence ne doit pas être trop élevée: il suffit que les documents sollicités puissent être identifiés sans trop de difficulté. Ce qui était le cas en l'occurrence, estiment les juges fédéraux.

Avant de livrer ces procès-verbaux, l'Exécutif de Steinhausen devra toutefois examiner les 500 décisions et déterminer si certaines tombent sous le coup de la protection de la personnalité ou de la sphère privée. **ATS/P.M.**

Vu du ciel



Météorologie Voici le typhon «Noru» pris en photo au-dessus du Pacifique Nord par la Station spatiale internationale. «Noru» est porteur de vents atteignant 170 km/h. Il pourrait balayer le sud du Japon le samedi 5 août. La photo a été fournie par la NASA.

En bref

Air France s'écarte de la Corée du Nord

Paris La compagnie aérienne Air France-KLM a élargi la zone de non-survol autour de la Corée du Nord après le tir d'un missile passé à 100 kilomètres de la trajectoire de son de ses avions le 28 juillet. Le vol de Tokyo à Paris est passé au-dessus de l'endroit où le missile balistique intercontinental s'est abîmé en mer environ 10 minutes plus tard.

Reuters

Le pilote avait mutilé un baigneur

Estavayer-le-Lac Le pilote d'un hors-bord du Club de ski nautique d'Estavayer-le-Lac (FR) a été condamné à une peine pécuniaire de 120 jours-amende avec sursis et une amende ferme de 1200 francs pour avoir mutilé un baigneur le 10 juillet 2015, qui avait dû être amputée. **ATS**

25 000 euros pour entrer au Royaume-Uni

Espagne La police espagnole et Europol ont annoncé jeudi avoir démantelé un réseau dirigé depuis l'Espagne. Il faisait passer clandestinement au Royaume-Uni des citoyens iraniens payant environ 25 000 euros (28 436 francs) pour entrer avec des passeports falsifiés. **ATS**

L'accord nucléaire a été «violé»

Téhéran L'Iran a affirmé que l'accord nucléaire avait été «violé». C'est en ces termes que le pays a vivement réagi à la promulgation par le président américain Donald Trump des nouvelles sanctions votées par le Congrès contre l'Iran, la Russie et la Corée du Nord. **ATS**

Il a dit

Nous agissons partout avec énergie pour la colonisation»

Benjamin Netanyahu Le premier ministre israélien a posé la première pierre d'un nouveau quartier à Beitar Illit (sud de Jérusalem), une colonie de Cisjordanie occupée.

Suisse

Des chercheurs mettent en évidence un Röstigraben dans les coûts de fin de vie

Santé Il est plus cher de mourir de vieillesse en Suisse romande. C'est en tout cas ce que conclut la dernière étude du Fonds national suisse de la recherche scientifique.

En comparant les factures remboursées par les assurances-maladie, les chercheurs ont constaté une différence de 20% selon que l'on décède d'un côté ou de l'autre de la Sarine. Les Romands coûteraient donc plus cher en fin de vie: «Notre hypothèse repose sur le facteur culturel. Pour nous, il est probable que les différences de pratiques, qui sont de la responsabilité des cantons, expliquent cet écart de coûts. Les soins à domicile semblent l'option favorisée en Suisse alémanique et cette solution coûte moins chère que les soins à l'hôpital», détaille Marcel Zwahlen, l'un des auteurs de l'étude.

«Plus les médecins du domaine ambulatoire et les établissements de soins sont nombreux, plus la probabilité de mourir à l'hôpital diminue», souligne Radoslaw Panczak, qui a cosigné l'étude. A titre d'exemple, les chercheurs citent le cas de Neuchâtel. La région a misé sur l'aide au maintien à domicile et encouragé le recours aux infirmières qui se déplacent jusqu'au patient. Cette stratégie semble porter ses



patient atteint de cancer à 65 ans qu'à 85 ans», complète Marcel Zwahlen. Entre les sexes, l'étude montre des disparités que Radoslaw Panczak se garde d'interpréter: «Nos résultats ont simplement relevé une différence. Déterminer à quoi celle-ci tient dépend de notre seule imagination.» Le fait est qu'en moyenne, les femmes décèdent plus tard avec une facture plus légère (photo).

Il existe une variété de traitement proposé par les médecins. «Les Romands sont semble-t-il moins hésitants à prescrire des antidouleurs pour soulager les patients», suppose le même auteur. De plus, ils cèdent plus rarement à la demande des proches de stopper les traitements.

Pour cette étude, les chercheurs ont eu accès aux bases de données anonymisées de six grandes caisses maladie: «Cela a été une chance énorme d'accéder et de déchiffrer toutes ces données», explique Marcel Zwahlen. Cette porte ouverte leur a permis d'analyser les factures de 62% des personnes décédées en Suisse entre 2008 et 2010. «Ces coûts ne représentent néanmoins que 50% de la facture totale des soins de fin de vie. Une partie est payée par l'Etat et une autre directement par les particuliers», précise Marcel Zwahlen. **A.E.**

Jusqu'à 30 000 francs de frais la dernière année Autre constat de l'étude, les dépenses peuvent atteindre jusqu'à 30 000 francs la dernière année. Les coûts dépendant principalement de l'âge, du sexe et de la cause du décès. «Nous avons également pu avoir accès aux certificats de décès. Et sans surprise, une personne atteinte de cancer demande plus de traitements qu'une victime de défaillance cardiaque. On a constaté que les dépenses augmentent jusqu'à 65 ans puis diminuent. En effet, on aura davantage tendance à déployer l'arsenal médical pour un

meurtre brûlée dans un champ Abruzzes L'Italie est en proie à une canicule qui a déclenché des incendies ayant provoqué la mort d'une femme dans les Abruzzes et entraîné la fermeture temporaire d'une route longeant la côte. La femme (79 ans) a été découverte sans vie dans un champ près de son domicile à Sant'Omero. **ATS**

Le chiffre du jour

13

Maltraitance Soit le nombre de chevaux déjà morts de faim chez un éleveur à Hefenhofen (TG), et d'autres sont très amaigris par manque de nourriture, selon une ancienne employée. L'éleveur a déjà été condamné plusieurs fois pour cruauté envers les animaux. Les photos faites par l'ancienne employée sont à peine supportables. On y voit notamment le cadavre d'un cheval mort de faim avec autour de lui d'autres chevaux très amaigris qui semblent à peine tenir sur leurs jambes. Lorsqu'ils reçoivent à manger, ce n'est que légumes et pain moisis. Comme le révèle le *Blick*, les photos ont été prises fin juillet. L'ancienne employée a déposé une plainte pénale contre l'éleveur. **ATS**

Sport

Les chiffres du hooliganisme restent stables

Suisse Quelque 1600 personnes entrent dans la catégorie des supporters de clubs violents. Chiffre stable

La Suisse compte quelque 1600 fans de football et de hockey réputés violents, soit pratiquement le même nombre qu'il y a un an. En revanche, le nombre d'interdictions de stade et de périmètre est en recul.

Fin juillet, la banque de données nationale enregistrait 754 personnes bannies des stades et de leur voisinage immédiat. C'est 57 de moins qu'un an auparavant. Plus globalement, 1592 supporters violents, dont seize femmes, étaient recensés le 31 juillet dernier, selon les derniers chiffres de l'Office fédéral de la police (FedPol). Les personnes concernées sont enregistrées encore trois ans après la sanction qui les frappe.

Le nombre record de hooligans enregistrés remonte à juillet 2016 avec 1593 individus. En janvier de cette année, ce nombre a reculé à 1580. Trois quarts des personnes inscrites sont des fans de football, un quart de hockey. Plus de 40% ont entre 19 et 24 ans, un tiers entre 25 et 29 ans.

L'infraction la plus fréquente est comme toujours l'émeute (568). Suivent les violations de la loi sur les explosifs (340). La violence ou la menace contre les autorités et les fonctionnaires ont tendance à augmenter, les derniers chiffres indiquant 308 infractions, contre 168 en juillet 2015.

De la compétence des villes et des cantons

La lutte contre le hooliganisme est de la compétence des villes et des cantons. Ces derniers ont conclu un concordat en 2007. FedPol les soutient avec HOOGAN. Cette banque de données enregistre les supporters qui se sont montrés violents lors de manifestations sportives en Suisse ou à l'étranger et contre qui une mesure a été prononcée.

L'an dernier, 360 matches ont été perturbés par des violences, ce qui correspond à la moyenne des années précédentes. Deux tiers se sont déroulés lors de parties de football, un tiers lors de matches de hockey, selon FedPol. Dans la plupart des cas, il s'agissait d'engins pyrotechniques. Viennent ensuite les bagarres entre supporters, les agressions contre les forces de police et les dommages aux biens. **ATS**

Insolite



Russie D'une pureté unique, un diamant de 51 carats se trouve être la pièce maîtresse d'une collection de cinq pierres précieuses bientôt mise aux enchères par le numéro mondial du secteur, Alrosa. La maison espère les vendre pour plus de 10 millions de dollars. C'est à partir d'un diamant de 179 carats découvert en 2015 dans une mine sibérienne d'Alakoutie, que la société russe aux mains de l'Etat a taillé cinq pièces. **24** avec les agences